

## Contributions à une sémantique argumentative et énonciative: *adjectifs qualificatifs neutres* et *adjectifs qualificatifs extrêmes*

### Contributions to an argumentative and enunciative semantics: *neutral qualifying* *adjectives and extreme qualifying adjectives*

ARÁNZAZU GIL CASADOMET

Universidad Autónoma de Madrid  
Universidad Complutense de Madrid  
aranzazu.gil@uam.es

#### Abstract

The scientific research detailed in this paper aims at some adjectives in contemporary French from a pragmatic and semantic perspective. We suggest the hypothesis according to which there exist certain semantic instructions having an effect upon the grammatical mood and verbal tense to match with the same lexical meaning of adjectives and in according to the intrinsic gradation. This linguistic analysis undertaken in this investigation finalizes with a classification of French adjectives on the verbal mode and tense. We have classified the adjectives in *adjectifs qualificatifs neutres* and *adjectifs qualificatifs extrêmes* according to the intensification or absence of it in the intrinsic gradation of such adjectives used with certain grammatical moods and verbal tenses.

#### Keywords

Adjective classification, intrinsic intensification, grammatical moods and tenses.

#### Resumen

La investigación científica aquí presente tiene por objeto de estudio un conjunto de adjetivos en francés contemporáneo y bajo una perspectiva semántico-pragmática. Planteamos la hipótesis según la cual existen ciertas instrucciones semánticas que conciernen al tiempo y modo verbal en la misma significación léxica de los adjetivos y atendiendo a la gradación intrínseca de los mismos. El análisis lingüístico llevado a cabo en esta investigación culmina en una clasificación de adjetivos franceses según el tiempo y modo verbal. Hemos clasificado los adjetivos en *calificantes intrínsecos neutros* y *calificantes intrínsecos extremos* según la intensificación o ausencia de ella en la gradación intrínseca de dichos adjetivos empleados con ciertos tiempos y modos verbales.

#### Palabras clave

Clasificación de adjetivos, intensificación intrínseca, tiempos y modos verbales.

## 1. Introduction

Le déroulement interne de la langue entretient une maille de connexions pleines de signification. Nous le comprenons comme une toile d'araignée sémantique qui contient les instructions nécessaires pour que les différents composants y cohabitent. Au long de l'histoire de la Linguistique, beaucoup d'experts ont déchiffré le fonctionnement de la langue. Ce n'est pas une tâche simple. Elle requiert d'un grand engagement à la lecture et à l'analyse de ce qui a déjà été dit dans ce domaine. La quantité de travaux existants n'est pas négligeable en dépit de la jeunesse de la Linguistique comme science et en comparaison avec d'autres comme les Mathématiques ou le Droit.

La recherche scientifique développée dans ce travail a comme objet d'étude la gradation intrinsèque de l'adjectif en français contemporain sous une perspective sémantico-pragmatique. Nous proposons certaines hypothèses selon lesquelles il existe diverses instructions sémantiques concernant la gradation intrinsèque ainsi que le temps et le mode verbal dans la signification lexicale des adjectifs. L'analyse linguistique développée aboutit à une classification d'adjectifs français selon l'intensification déroulée dans la gradation intrinsèque des adjectifs employés avec certains temps et modes verbaux. Nous avons classifié les adjectifs en *qualifiants intrinsèques neutres* et *qualifiants intrinsèques extrêmes*.

L'étude de l'adjectif présente dans ce travail et dans ses multiples facettes a un long parcours dont l'origine se situe à l'Antiquité gréco-latine et il est envisagé jusqu'au français contemporain. Nos lectures documentent l'adjectif depuis ses origines comme un composant du nom, du groupe nominal ou, dans son emploi le plus actuel, comme un composant indépendant. Nous comprenons l'adjectif comme part du discours, comme particule qui fonctionne syntaxiquement selon sa position dans la phrase. La plus intéressante pour nous est celle qui est appelée attributive. Une seconde différenciation importante relative aux adjectifs est la division en adjectifs qualificatifs et adjectifs relationnels parce qu'elle fait manifester la caractéristique de l'évaluation, enracinée à notre fil conducteur et plus concrètement, liée à la gradation intrinsèque des adjectifs.

Nous observons dans cette étude la subjectivité dans la description sémantique dont la cible est l'adjectif en français contemporain. Les théories sémantico-pragmatiques qui complètent le cadre théorique de ce travail nous donnent la clé pour comprendre et nommer les concepts ici montrés. C'est ainsi que dans ce travail, nous citons des linguistes tels qu'Oswald Ducrot et l'aspect graduel de la langue (1980, 1983, 1988, 1993, 1995a, 1995b), Jean Claude Anscombre et les *qualifiants intrinsèques et extrinsèques* (1991, 2009a, 2009b), M<sup>a</sup> Marta García Negroni et les *modifieurs surréalisants* (1995, 2003), M<sup>a</sup> Luisa Donaire et les *modes verbaux dans une théorie polyphonique de la langue* (1994, 1997, 2001) ou Marta Tordesillas et sa *théorie sémantique argumentative et énonciative* (1998, 2001, 2005, 2008).

## 2. Conceptions et applications théoriques

Notre étude de l'adjectif a pour cadre théorique la proposition conçue par Tordesillas (1998, 2001, 2005, 2008) comme une sémantique argumentative et énonciative (SAE). Elle définit des concepts tels que *langue* et *discours*: “[lengua] constituiría la virtualidad del sistema lingüístico, [discurso] la actualización del sistema lingüístico (aquí la actualización ha de comprenderse como aquel estado en el que los elementos que conforman el discurso ya han sido combinados)” (Tordesillas, 1998: 364). Ainsi, elle expose que: “la lengua solo existe y tiene sentido porque es discurso y el discurso es un concepto intrínseco a la lengua, indisoluble de ella” (Tordesillas, 2005: 322).

Dans le cadre de cette théorie sémantique, le procès de la langue au discours suit une organisation d'où naissent la *chaîne discursive* et les chaînons dont elle est formée:

Formulamos igualmente que el proceso que se establece de la lengua al discurso se organiza en torno a una progresión, cuya resultante es la *cadena discursiva*. Dicha cadena está compuesta por al menos cuatro eslabones que, en su momento, designamos como: *signo lingüístico* (SL); *signo discursivo* (SD); *dinámica discursiva* (DD); *discurso* (D). A su vez, formulamos que cada uno de los citados eslabones se compone de materia y cuerpo (*ibid.*).

Le *signe linguistique* est un concept à partir duquel se déclenche toute une série d'éléments nécessaires pour étudier le fonctionnement sémantique interne de certaines particules comme les adjectifs, nommés par Tordesillas comme *corps du signe linguistique*:

Llamamos materia a aquellos componentes/rasgos dinámicos que conforman el contenido de cada eslabón de entre los cuales consideramos los siguientes: sonoridad, trazo, historia, ideología, experiencia, [...]. Los rasgos dinámicos citados presentan tres características principales en cada eslabón: se combinan, [...] se especifican, [...] interactúan entre sí.

De esta combinación, especificación e interacción resulta un significado que cobrará cuerpo. Llamamos *cuerpo* a la forma que adquiere el significado. [...] – el cuerpo del signo lingüístico puede ser entre otros: un morfema, una palabra, una expresión o un enunciado (*ibid.*).

Dans la SAE, notre objet d'étude, l'adjectif, est compris comme un composant du corps du signe linguistique, qui, à son tour, fait partie comme un chaînon de ce que Tordesillas appelle la chaîne discursive.

La signification lexicale portée sur les adjectifs aide à générer la signification de la phrase. Ainsi, cette même auteure explique:

Quando un locuteur profère un énoncé, le locuteur, consciemment ou inconsciemment, et en vertu du potentiel linguistique plus ou moins large dont il dispose, réalise un choix des mots de la langue qu'il va faire intervenir dans l'énoncé en fonction de ce que je

vais appeler *la visée du locuteur*. Ce choix est présent et se montre au travers des mots, des combinaisons des mots, sous forme d'instructions, dans la signification de la phrase correspondante à l'énoncé (*ibid.*: 141-142).

Tordesillas comprend que ce choix réalisé par le locuteur repère un des scripts de signification<sup>1</sup> associés au mot. Ces instructions<sup>2</sup>, se montrant dans le script de signification, peuvent apparaître dans la signification de la phrase et pour autant dans le tissu sémantique de l'énoncé.

Un autre concept lié à cette théorie est la *gradualité*. Elle est présente dans la signification lexicale de ces particules faisant partie du corps du signe linguistique. Selon Tordesillas, "la gradualité est présente dans la langue du fait même qu'elle l'est aussi dans le discours géré par le dire du locuteur et son reflet marqué dans le discours dépend du degré de l'implication du locuteur dans son dire et son dit" (Tordesillas, 1995: 146). Le tissu sémantique de l'énoncé comprend l'interaction de quatre plans: le plan topique, le plan énonciatif, le plan argumentatif et le plan locutif. C'est dans le plan topique que la gradualité agit. Nous lisons à ce propos:

Cabe precisar que los eslabones de la cadena discursiva están tejidos entre sí por cuatro planos que aseguran su tensión, explican su coexistencia y les otorgan sentido como cadena, hablaremos de: plano tópico, plano enunciativo, plano argumentativo y plano locutivo (Tordesillas, 2005: 323).

Así, diremos que el eje enunciativo tiene que ver con la enunciación y más concretamente con todos aquellos fenómenos relacionados con las figuras discursivas y sus funciones, papeles y participación en el discurso. Este plano comporta el estudio y análisis del escenario enunciativo, sus figuras discursivas, sus relaciones y sus actuaciones. En el plano tópico se produce todo aquello que tienen que ver con la aprehensión espacio-temporal de la situación y el posicionamiento y perspectiva desde la cual se proyecta el discurso: se atenderá por ejemplo a la orientación, proyección, gradualidad, etc... El plano argumentativo cobra sentido en relación con aquellos lugares comunes y garantías que aseguran y posibilitan la coherencia y cohesión del discurso, para terminar con el plano locutivo que se concibe como aquel donde se dan cita los objetivos del discurso, así como los términos y figuras que favorecen que llegue a término un proyecto discursivo (Suárez & Tordesillas, 2013: 20-21).

Notre étude de l'adjectif est développée concrètement dans le cadre du plan topique du tissu sémantique de l'énoncé où la notion de gradualité interagit. À vrai dire, elle se nourrit d'autres concepts ducrotiens. De son côté, le philosophe et sémanticien Oswald Ducrot explique à propos de la gradualité que celle-ci dépend des degrés du *topos* ainsi que des échelles et des formes topiques. Il expose ce qui suit inscrit dans ladite théorie des *topoi*:

1 Tordesillas (1998) spécifie qu'un script de signification lié au lexique est le *topos*. Ce concept est reformulé à partir de la *théorie des topoi* de Jean-Claude Anscombe et Oswald Ducrot (1986). D'autres articles à consulter sur cette dernière théorie sont Ducrot (1983, 1988, 1993).

2 Étant données les hypothèses de notre travail, nous faisons référence aux instructions d'ordre sémantique.

Étant donné deux échelles P et Q, par exemple la température et bagrement, on peut construire avec elles deux topoï: T1 et T2. T1, *topos concordant*, fixe aux deux échelles le même sens de parcours en présentant la chaleur comme source de bien-être. Ce topos peut lui-même apparaître sous deux FT [formes topiques] ‘converses’: FT1 (‘+P,+Q’) se paraphraserait approximativement comme ‘Plus il fait chaud, mieux on est’; FT1 (‘-P,-Q’) se paraphraserait comme ‘Moins il fait chaud, moins bien on est’. Quant à T2, *discordant*, il présente une opposition entre chaleur et bien-être, qui donne lieu à deux FT: FT2 (‘+P,-Q’), ‘Plus il fait chaud, moins bien on est’), et FT2 (‘-P,+Q’, ‘Moins il fait chaud, mieux on est’) (Ducrot, 1995a: 88).

Nous nous servons des échelles et des formes topiques dans le but d’exposer les topoï concernant les adjectifs étudiés. Les adjectifs en tant que corps du signe linguistique ont une gradation intrinsèque faisant appel aux topoï et la signification lexicale des adjectifs comprend des instructions sémantiques concernant cette gradation intrinsèque. Nous exposons donc dans les paragraphes suivants que celles-ci peuvent avoir aussi un rapport avec d’autres composants du corps linguistique comme les verbes, notamment le mode et le temps verbal.

Jean-Claude Anscombe mène, à son tour, une étude à propos des adjectifs français sous l’aspect graduel de la langue. Anscombe (1989, 1990, 1991, 1992) conçoit le terme *espaces discursifs* et définit certaines règles des comportements des adjectifs français en s’appuyant sur ce concept:

L’idée de base est que lorsque l’on parle, on se situe toujours d’un certain point de vue, que le déroulement de la parole se fait à l’intérieur de certains cadres. Nous appellerons *espaces discursifs* ces points de vue (1992: 28).

Cet auteur classe les adjectifs selon la dichotomie entre *classifiants* et *qualifiants*, termes décrits par le linguiste Claude Milner (1978) pour une possible classification des substantifs. Les seconds sont du type scalaire, c’est-à-dire, qui permettent d’être divisés selon l’échelle et sont caractérisés par leur caractère intrinsèque ou extrinsèque. Ainsi, Anscombe différencie entre les *adjectifs qualificatifs intrinsèques* et les *adjectifs qualificatifs extrinsèques*:

Les intrinsèques désignent un degré sur l’échelle attachée au substantif associé. Les extrinsèques renvoient à l’attitude du locuteur vis-à-vis de l’évènement décrit dans l’énoncé. Attitude dont on peut déduire un degré, mais qui ne l’exprime pas directement (1991: 117).

Il ajoute une variation à cette dernière classification:

L’intensité adjectivale peut s’exprimer de deux façons distinctes, selon qu’on utilise des adjectifs qualifiants intrinsèques ou des adjectifs qualifiants extrinsèques. La classe des adjectifs qualifiants peut en effet être divisée en deux telles sous-classes: les qualifiants intrinsèques renvoient à un simple degré sur l’échelle associée à l’adjectif, alors

que les qualificants extrinsèques font de ce degré le résultat de l'attitude du locuteur vis-à-vis de l'événement décrit (Anscombe, 2009a: 62).

Anscombe présente certains exemples d'adjectifs en contexte d'adverbes qui exemplifient sa division:

(8) Ce tissu est (*tout + très*) doux au toucher.

(9) Lia était (*tout + très*) émue en apprenant cette nouvelle). [...] Or ceux des adjectifs qualificants qui se combinent avec *tout* admettent aussi le degré en *très*, il s'agit donc de qualificants intrinsèques (ou mixtes), puisque les qualificants extrinsèques, exprimant déjà par eux-mêmes un haut degré, refusent cette gradation. [...] On vérifie aisément que ces qualificants extrinsèques n'admettent pas la combinaison avec *tout*:

(17) \*Lia a eu un comportement tout (déplorable + minable + lamentable + désastreux + extraordinaire + superbe + ...) (*ibid.*: 62-63).

Après notre étude de l'adjectif, nous avons observé que, concernant la gradation intrinsèque de l'adjectif, il existe quelques-uns ayant des instructions sémantiques dans leur propre signification lexicale par rapport à leurs emplois précédés de verbes. Les données obtenues classifient en deux groupes les adjectifs étudiés. Pour leur donner un nom, nous nous sommes inspiré des adjectifs qualificatifs intrinsèques et les adjectifs qualificatifs extrinsèques proposés par Anscombe. Étant donné que nos adjectifs sont intrinsèques, nos deux groupes sont nommés *adjectifs qualificatifs intrinsèques*, dont certains sont surnommés *extrêmes* si l'adjectif contient dans sa signification lexicale des instructions sémantiques concernant le mode et le temps verbal, et les autres *neutres* si l'adjectif n'y en contient pas.

Nous exposons dans les pages suivantes une lecture de la gradation intrinsèque d'adjectifs en français contemporain lorsqu'une autre particule du corps du signe linguistique entre en jeu: les verbes. Le rôle qu'ils jouent est en rapport avec l'intensification de la signification lexicale desdits adjectifs. Ce qui nous intéresse du verbe, ce sont les temps et les modes de la langue française, parmi lesquels les modes *indicatif*, *subjonctif* et *conditionnel* et les temps *présent*, *passé composé* et *passé*.

### 3. Corpus et hypothèses

Le corpus dont nous nous sommes servis contient des textes correspondants aux communications orales transcrites de quarante-deux personnalités françaises du domaine de la politique et de la diplomatie des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles<sup>3</sup>. La quantité des textes s'élève à 100, ils sont composés de 48.333 pages et 11.615.170 mots au total. Dans ce corpus, nous avons analysé 9.369 occurrences d'adjectifs précédées d'un verbe et la quantité des lemmes d'adjectifs avec laquelle nous avons opéré est 449. Parmi eux, nous en avons choisi une

3 Les exemples ont été pris du logiciel Hyperbase contenant un très large corpus de campagnes politiques en français contemporain.

vingtaine pour présenter un échantillon de notre étude dans cet article. Les raisons principales de notre choix sont dues à la facile compréhension des énoncés qui les comportent et à la clarté d'analyse qu'il nous semble qu'ils montrent. Les modes verbaux les plus significatifs au niveau des occurrences ont été l'indicatif, le conditionnel et le subjonctif, tandis que les temps verbaux ont été le présent, le passé composé et le passé.

Par la suite, nous formulons certaines hypothèses déclenchées sur l'adjectif français en tant que corps du signe linguistique et dont le fil conducteur est la gradation intrinsèque des adjectifs analysés.

### **3.1 Première hypothèse (H1): la signification lexicale de certains adjectifs français contient des instructions sémantiques concernant leur gradation intrinsèque et le mode conditionnel**

Regardons ce premier exemple avec les adjectifs *beau* et *bon*:

(1) Comme il *serait beau*, et comme il *serait bon*, que celle-ci puisse devenir un ensemble fraternel et organisé où chaque peuple trouverait sa prospérité et sa sécurité! (De Gaulle, texte 1: 1.025).

Les définitions respectives de ces deux adjectifs apportées par le *Trésor de la Langue Française* sont:

- *Beau*: “indique que l'être, l'obj. concr. ou abstr. désigné par le subst. répond positivement à ce qui est attendu de lui, sous le rapport de sa nature, de sa fonction, de son efficacité, etc.” et,
- *Bon*: “Qui cause une vive impression capable de susciter l'admiration en raison de ses qualités supérieures dépassant la norme ou la moyenne”<sup>4</sup>.

Selon notre compréhension de la signification comme description sémantique de la phrase, nous désirerions approfondir dans la gradualité présente dans la réflexion concernant le déroulement de la langue. Les occurrences des adjectifs de cet exemple hébergent dans leur signification même une gradation intrinsèque dont le degré, ou d'après notre terminologie *stade*, varie. Si nous adoptons une posture de la théorie de Tordesillas et si nous faisons appel aux échelles graduelles des deux adjectifs, nous observons une différence de signifié de *beau* et de *bon* selon le temps et le mode verbal utilisés. Dans l'échelle topique de la beauté, le topos de notre exemple (1) est “*p-rait*<sup>5</sup> beau, la France puisse devenir un ensemble fraternel et organisé”<sup>6</sup>.

4 Lien de référence pour les deux définitions: <<http://atilf.atilf.fr/>> [28/03/2018].

5 Nous avons emprunté cette marque des études de Donaire (1997). Elle fait référence à un verbe au conditionnel présent.

6 Nous sommes conscients que la façon de présenter le *topos* ainsi que les formes topiques sous la directrice d'un mode verbal est de notre parole.

Une de ses formes topiques serait “Plus *p-rai*t beau, plus la France puisse devenir un ensemble fraternel et organisé”. Une autre: “Moins  $\emptyset^7$  beau, moins la France puisse devenir un ensemble fraternel et organisé”. Et les deux dernières: “Plus *p-rai*t beau, moins la France puisse devenir un ensemble fraternel et organisé” et “Moins  $\emptyset$  beau, plus la France puisse devenir un ensemble fraternel et organisé”.

Quant à (1), le degré topique est assigné dans l'échelle topique de la beauté. Alors, dans une échelle graduelle, les adjectifs *beau* et *bon* en (1) ne portent pas la même signification lexicale que les mêmes adjectifs dans (1'):

(1') Comme il [*est*] *beau*, et comme il [*est*] *bon*, que celle-ci puisse devenir un ensemble fraternel et organisé où chaque peuple trouverait sa prospérité et sa sécurité !

Afin de prouver scientifiquement cet aspect, nous nous servons d'un test linguistique extrait des travaux sur les modalisateurs surréalisants de la linguiste M<sup>a</sup> Marta García Negroni (1995, 1996). Nous rappelons qu'une particule comme l'adverbe *si*, employé comme intensifieur dans un énoncé, surréalise la particule discursive accompagnant l'adverbe. Or, soupçonnant que l'emploi d'un verbe au présent du mode conditionnel intensifie le degré topique de l'adjectif qui le suit, nous avons poursuivi notre requête. Dans notre test, inspiré de celui de Negroni, nous avons changé le verbe en question au conditionnel présent par ce même verbe à l'indicatif présent et nous avons introduit dans l'énoncé l'adverbe intensifieur *si* devant l'adjectif afin de comprendre si le stade dans l'échelle topique d'un adjectif est le même lorsqu'on l'emploie avec un verbe au conditionnel présent et avec un verbe à l'indicatif présent suivi de l'adverbe *si*. Un échantillon de ce travail pour l'exemple (1) est le suivant:

(1'') Comme il [*est si*] *beau*, et comme il [*est si*] *bon*, que celle-ci puisse devenir un ensemble fraternel et organisé où chaque peuple trouverait sa prospérité et sa sécurité!

Le temps verbal présent du mode indicatif, de même que le mode employé, n'influe pas sur le signifié de l'adjectif de la même manière que le mode conditionnel le fait au temps présent. La forme dans laquelle le stade topique est intensifié dans sa signification lexicale des adjectifs *beau* et *bon* dans (1'') correspond à la même forme dans laquelle est intensifiée la signification lexicale de *beau* et *bon* dans (1).

Lisons d'autres exemples:

(2) Cela reste posé mais je n'ai aucune opposition de principe, je dirais même que je *serais heureux* de trouver une solution. (Mitterrand, texte 4: 564)

7 Nous utilisons ce symbole pour signaler le mode indicatif: le mode régit par l'absence de marque ponctuelle faisant la différence envers les autres modes verbaux comme le conditionnel ou le subjonctif.

- (3) Cela, je l'ai fait: après tout, c'est moi qui ait décidé que les radios *seraient libres*. (Mitterrand, texte 4: 682)  
(4) Nous n'avons pas l'intention de nous en servir pour attaquer qui que ce soit, nous *serions fous!* (Mitterrand, texte 3: 421)  
(5) C'est dans la logique de l'histoire et ce *serait vain*, finalement stupide et dommageable à l'avenir de l'Europe de s'y opposer (Mitterrand, texte 10: 1851).

En reprenant ces autres exemples cités, les tests linguistiques précédents y ont été appliqués:

- (2') Cela reste posé mais je n'ai aucune opposition de principe, je dirais même que je *[suis] heureux* de trouver une solution.  
(2'') Cela reste posé mais je n'ai aucune opposition de principe, je dirais même que je *[suis si] heureux* de trouver une solution.  
(3') Cela, je l'ai fait: après tout, c'est moi qui ait décidé que les radios *[sont] libres*.  
(3'') Cela, je l'ai fait: après tout, c'est moi qui ait décidé que les radios *[sont si] libres*.  
(4') Nous n'avons pas l'intention de nous en servir pour attaquer qui que ce soit, nous *[sommes] fous!*  
(4'') Nous n'avons pas l'intention de nous en servir pour attaquer qui que ce soit, nous *[sommes si] fous!*  
(5') C'est dans la logique de l'histoire et c'*[est] vain*, finalement stupide et dommageable à l'avenir de l'Europe de s'y opposer.  
(5'') C'est dans la logique de l'histoire et c'*[est si] vain*, finalement stupide et dommageable à l'avenir de l'Europe de s'y opposer.

Ces tests confirment les résultats déjà conçus pour (1). Nous interprétons que les adjectifs *heureux*, *libres*, *fous* et *vain* sont considérés en (2'), (3'), (4') et (5') dans un stade de l'échelle topique non intensifié et différent de celui où nous placerions les occurrences des mêmes adjectifs des exemples du (2) au (5).

Après cette approche sémantique, nous réaffirmons une première hypothèse sous l'idée selon laquelle la signification lexicale de certains adjectifs en langue française contient des instructions sémantiques concernant le conditionnel présent au niveau de la gradation intrinsèque du lexique. L'intensification dans la gradation intrinsèque s'apprécie comme dans l'exemple (5): *C'est dans la logique de l'histoire et ce serait vain...*

Les occurrences des adjectifs analysés précédemment contiennent certains aspects concrétisant les adjectifs qualificatifs et les verbes au conditionnel présent. Grâce aux données suivantes, nous insisterons sur des hypothèses à propos d'autres adjectifs et d'autres temps et modes verbaux.

### 3.1.1 Hypothèse 1.1 (H1.1): l'H1 est possible si l'adjectif est classifié comme qualificatif

Si nous révisons les énoncés du (1) au (5), les adjectifs sont caractérisés comme qualificatifs. Nous présentons par la suite d'autres exemples dans lesquels les adjectifs sont relationnels:

(6) En 1960, j'ai, à maintes reprises, affirmé que l'Algérie *serait algérienne*, évoqué la naissance de sa future République et renouvelé nos offres de pourparlers (De Gaulle, texte 1: 263).

(7) Ceux-là témoignent d'une préférence, assez nouvelle de leur part, en faveur d'un régime qualifié de présidentiel et qui *serait analogue* à celui des États-Unis (De Gaulle, texte 1: 577).

(8) Une loi de 1949 –dont on a dit curieusement que j'avais participé à son édification, alors que c'est inexact mais c'est tout à fait secondaire– le cas échéant, je l'ai approuvée, et je ne veux pas que le gouvernement soit démuné de moyens d'action contre tel et tel événement qui *seraient attentatoires* à la morale publique mais de là à décréter, en somme, la mise à mort d'un certain nombre de journaux (Mitterrand, texte 6: 1.097).

(9) Monsieur Pompidou avait recouru au référendum lors de l'adhésion de la Grande Bretagne, du Danemark et de l'Irlande –en 1972, je crois– c'est donc reconnaître qu'un référendum *serait constitutionnel*, même si on peut, sur quelques points d'aiguille, démontrer le contraire (Mitterrand, texte 4: 625).

(10) Jack Lang, candidat à l'investiture socialiste, a estimé sur France 3 qu'une éventuelle candidature de Lionel Jospin pour 2007 *serait légitime* mais relève de sa conscience personnelle (Lang, texte 1: 15.598).

Nous avons utilisé le test de l'adverbe *si* en français avec les énoncés du (6) au (10). Du (6') au (10'), nous trouvons de nouvelles occurrences d'adjectifs français où les adjectifs relationnels sont accompagnés par l'adverbe *si* et un verbe à l'indicatif présent:

(6') \*En 1960, j'ai, à maintes reprises, affirmé que l'Algérie [*est si*] *algérienne*, évoqué la naissance de sa future République et renouvelé nos offres de pourparlers.

(7') \*Ceux-là témoignent d'une préférence, assez nouvelle de leur part, en faveur d'un régime qualifié de présidentiel et qui [*est si*] *analogue* à celui des États-Unis.

(8') \*Une loi de 1949 –dont on a dit curieusement que j'avais participé à son édification, alors que c'est inexact mais c'est tout à fait secondaire– le cas échéant, je l'ai approuvée, et je ne veux pas que le gouvernement soit démuné de moyens d'action contre tel et tel événement qui [*est si*] *attentatoires* à la morale publique mais de là à décréter, en somme, la mise à mort d'un certain nombre de journaux.

(9') \*Monsieur Pompidou avait recouru au référendum lors de l'adhésion de la Grande Bretagne, du Danemark et de l'Irlande –en 1972, je crois– c'est donc reconnaître qu'un référendum [*est si*] *constitutionnel*, même si on peut, sur quelques points d'aiguille, démontrer le contraire.

(10') \*Jack Lang, candidat à l'investiture socialiste, a estimé sur France 3 qu'une éventuelle candidature de Lionel Jospin pour 2007 [*est si*] *légitime* mais relève de sa conscience personnelle.

Certes, la langue française ne permet pas l'emploi de ces adjectifs dits relationnels précédés d'un intensifieur parce qu'un adjectif relationnel ne loge pas dans sa signification même un concept gradable:

Une classe d'adjectifs très productive ne s'emploie normalement qu'en fonction épithète: un discours présidentiel, un décret ministériel, l'industrie chimique, etc. Ces

adjectifs immédiatement postposés au nom sont dits relationnels parce qu'ils indiquent une relation (par définition non gradable: \*un parc très municipal) avec le référent du nom dont ils sont dérivés (Riegel *et al.*, 2001: 357).

Nous affirmons que pour que l'H1 soit possible, l'adjectif analysé sera décrit comme qualificatif puisque les relationnels n'admettent pas, selon nos paramètres d'analyse, de modification d'intensification dans leur signification lexicale et à propos des échelles graduelles.

### 3.1.2 Hypothèse 1.2 (H1.2): l'H1 est possible si le verbe est du type essentiellement ou occasionnellement attributif

Les exemples présentés jusqu'à ce point logent dans l'énoncé des verbes *essentiellement attributifs*. Nous avons testé d'autres exemples du corpus contenant certains verbes catalogués dans Riegel, Pellat & Rioul (2001) comme *occasionnellement attributifs*. C'est le cas de *rendre*, *rester*, *demeurer*, *se déclarer*, *paraître* ou *devenir*. Les verbes essentiellement et occasionnellement attributifs apparaissent suivis d'un adjectif dans les discours repris pour notre étude. Les énoncés du (11) au (15) contiennent des verbes occasionnellement attributifs. Voyons comment ce type de verbes n'affecte pas la signification des adjectifs quant à leur gradation intrinsèque et l'H1 est donc aussi possible lorsque les adjectifs sont suivis de verbes occasionnellement attributifs. Le test de vérification consiste à remplacer les verbes occasionnellement attributifs des énoncés du (11) au (15) par *serait*, verbe essentiellement attributif. De ce test, nous obtenons les énoncés du (11') au (15'):

(11) Seul il *rendrait concevable* dans l'avenir l'entente de l'Europe tout entière (De Gaulle, texte 1: 730).

(11') Seul il [*serait*] *concevable* dans l'avenir l'entente de l'Europe tout entière.

(12) Parlons au conditionnel j'*accomplirais mon devoir d'État et resterais fidèle* à mon idéal socialiste (Mitterrand, texte 12: 2.353).

(12') Parlons au conditionnel j'*accomplirais mon devoir d'État et [serais] fidèle* à mon idéal socialiste.

(13) C'était la prévision la plus raisonnable – que le gouvernement y répondit par de nouvelles propositions, puisqu'ils se bornaient à redresser les injustices considérées par tout le monde comme les plus criantes et que la fameuse œuvre du redressement financier *demeurait intacte* dans ses principes. (Blum, texte 5: 880)

(13') C'était la prévision la plus raisonnable – que le gouvernement y répondit par de nouvelles propositions, puisqu'ils se bornaient à redresser les injustices considérées par tout le monde comme les plus criantes et que la fameuse œuvre du redressement financier [*serait*] *intacte* dans ses principes.

(14) François Mitterrand *se déclarait disponible* et la CFDT avançait dans l'après-midi du 29 mai le nom de Pierre Mendès comme chef de gouvernement (Mendès, texte 1: 1.105).

(14') François Mitterrand [*serait*] *disponible* et la CFDT avançait dans l'après-midi du 29 mai le nom de Pierre Mendès comme chef de gouvernement.

(15) L'idée, l'espoir, qui ont, dès l'origine, porté les 6 continentaux à s'unir, tendaient sans aucun doute à la formation d'un ensemble qui serait européen à tous les égards et,

de ce fait, *deviendrait capable*, non seulement de peser de son propre poids en fait de productions et d'échanges, mais encore d'agir un jour politiquement par lui-même et pour lui-même vis-à-vis de qui que ce soit (De Gaulle, texte 1: 981).

(15') L'idée, l'espoir, qui ont, dès l'origine, porté les 6 continentaux à s'unir, tendaient sans aucun doute à la formation d'un ensemble qui serait européen à tous les égards et, de ce fait, *[serait] capable*, non seulement de peser de son propre poids en fait de productions et d'échanges, mais encore d'agir un jour politiquement par lui-même et pour lui-même vis-à-vis de qui que ce soit.

Un deuxième test qui confirme la présence d'instructions sémantiques dans la gradation intrinsèque des adjectifs concernant le conditionnel présent et les verbes essentiellement et occasionnellement attributifs consiste en paraphraser de l'exemple (11) au (15) en les réécrivant au présent de l'indicatif et en utilisant l'adverbe *si* en tant qu'intensifieur:

(11'') Seul il *[rend si] concevable* dans l'avenir l'entente de l'Europe tout entière.

(12'') Parlons au conditionnel j'accomplirais mon devoir d'État et *[reste si] fidèle* à mon idéal socialiste.

(13'') C'était la prévision la plus raisonnable – que le gouvernement y répondit par de nouvelles propositions, puisqu'ils se bornaient à redresser les injustices considérées par tout le monde comme les plus criantes et que la fameuse œuvre du redressement financier *[demeure si] intacte* dans ses principes.

(14'') François Mitterrand *[se déclare si] disponible* et la CFDT avançait dans l'après-midi du 29 mai le nom de Pierre Mendès comme chef de gouvernement.

(15'') L'idée, l'espoir, qui ont, dès l'origine, porté les 6 continentaux à s'unir, tendaient sans aucun doute à la formation d'un ensemble qui serait européen à tous les égards et, de ce fait, *[devient si] capable*, non seulement de peser de son propre poids en fait de productions et d'échanges, mais encore d'agir un jour politiquement par lui-même et pour lui-même vis-à-vis de qui que ce soit.

Ceci dit, nous comprenons que dans le but de préciser l'H1, ainsi que d'assumer l'H1.1, l'H1.2 apporte à l'hypothèse principale une autre caractéristique par rapport au type de verbes, essentiellement et occasionnellement attributifs.

### 3.1.3 Hypothèse 1.3 (H1.3): *l'H1 est possible si le verbe est employé au temps présent du mode conditionnel*

Les instructions sémantiques concernant la gradation intrinsèque de l'adjectif et le mode verbal ne sont pas les seules à faire partie de la signification lexicale et à propos de l'intensification dans l'échelle graduelle de l'adjectif français. Les exemples présentés ont été rédigés au conditionnel présent. Regardons si l'H1 peut être conçue lors de l'usage du verbe au temps passé:

(16) Si je les avais écrites, elles *auraient été différentes* (Mitterrand, texte 14: 2.616).

(17) Les initiatives que j'ai prises au nom de la présidence française de l'Union européenne pour coordonner l'action de tous les Européens et pour réunir les chefs d'État

des vingt plus grandes puissances mondiales à Washington, ont permis d'éviter que le monde s'engage sur la pente du chacun pour soi qui *aurait été fatale* (Sarkozy, texte 1: 8.430).

(18) J'indiquerai simplement qu'une solution immédiate, nécessaire et provisoire, a été prise, au moment où il fallait qu'elle le fût: solution immédiate puisqu'elle a évité des débats qui, certes, *auraient été longs*, car, à leur sujet, on aurait posé, et non sans raison, tout le problème de l'organisation de l'armée (Flandin, texte 1: 754).

(19) Et, en réalité, c'est la mobilisation de l'appareil militaire américain et la mobilisation de l'appareil diplomatique, notamment français, qui, ensemble, ont permis de trouver une solution évitant une frappe qui *aurait été lourde* de conséquences. C'eût été la fin de l'Unscm et donc la fin des contrôles (Chirac, texte 1: 6.769).

Nous avons testé les occurrences des adjectifs de l'énoncé (16) au (19). Le test de l'adverbe *si* est lancé en introduisant un temps passé du mode indicatif afin de comprendre s'il y a des instructions sémantiques concernant la gradation intrinsèque de l'adjectif et le conditionnel passé et si la signification lexicale de l'adjectif est donc intensifiée, de la même manière qu'en utilisant l'adverbe *si*:

(16') Si je les avais écrites, elles [*ont été si*] *différentes*.

(17') Les initiatives que j'ai prises au nom de la présidence française de l'Union européenne pour coordonner l'action de tous les Européens et pour réunir les chefs d'État des vingt plus grandes puissances mondiales à Washington, ont permis d'éviter que le monde s'engage sur la pente du chacun pour soi qui [*a été si*] *fatale*.

(18') J'indiquerai simplement qu'une solution immédiate, nécessaire et provisoire, a été prise, au moment où il fallait qu'elle le fût: solution immédiate puisqu'elle a évité des débats qui, certes, [*ont été si*] *longs*, car, à leur sujet, on aurait posé, et non sans raison, tout le problème de l'organisation de l'armée.

(19') Et, en réalité, c'est la mobilisation de l'appareil militaire américain et la mobilisation de l'appareil diplomatique, notamment français, qui, ensemble, ont permis de trouver une solution évitant une frappe qui [*a été si*] *lourde* de conséquences. C'eût été la fin de l'Unscm et donc la fin des contrôles.

Nous concluons qu'il n'y a pas d'intensification dans la gradation intrinsèque de l'adjectif lorsque celui-ci est accompagné d'un verbe au conditionnel passé. En revanche, une atténuation est-elle possible? D'après les grammairiens Robert-Léon Wagner et Jacqueline Pinchon (1991), le conditionnel passé est aussi utilisé en forme d'éducation ou atténuation –*J'aurais désiré vous demander quelque chose*–. Afin de vérifier une possible atténuation dans la gradation intrinsèque de l'adjectif et concernant le conditionnel passé, le test du modifieur déréalisant *un peu* comme atténuateur nous a été utile. À ce sujet, Ducrot disait:

Un mot lexical Y est dit MD par rapport à un prédicat X si et seulement si le syntagme XY [...] n'est pas senti comme contradictoire [et] a une orientation argumentative inverse ou une force argumentative inférieure à celle de X (1995b: 147).

Nous avons introduit le modifieur *un peu* et changé le verbe au conditionnel passé par un verbe au passé composé dans les exemples du (16) au (19). Le test nous a rendu les énoncés de (16'') à (19''):

(16'') Si je les avais écrites, elles [*ont été un peu*] différentes.

(17'') Les initiatives que j'ai prises au nom de la présidence française de l'Union européenne pour coordonner l'action de tous les Européens et pour réunir les chefs d'État des vingt plus grandes puissances mondiales à Washington, ont permis d'éviter que le monde s'engage sur la pente du chacun pour soi qui [*a été un peu*] fatale.

(18'') J'indiquerai simplement qu'une solution immédiate, nécessaire et provisoire, a été prise, au moment où il fallait qu'elle le fût: solution immédiate puisqu'elle a évité des débats qui, certes, [*ont été un peu*] longs, car, à leur sujet, on aurait posé, et non sans raison, tout le problème de l'organisation de l'armée.

(19'') Et, en réalité, c'est la mobilisation de l'appareil militaire américain et la mobilisation de l'appareil diplomatique, notamment français, qui, ensemble, ont permis de trouver une solution évitant une frappe qui [*a été un peu*] lourde de conséquences.

Nous notons dans ces derniers énoncés que le modalisateur *un peu* déréalise, il fait que le prédicat précédant, *i.e.* le prédicat X, possède une force argumentative inférieure à celle existant sans le modalisateur. Dans le cas de l'usage du conditionnel passé, le prédicat X a une force argumentative inférieure, *i.e.* atténuée, à celle existante si le même prédicat introduit un verbe au passé composé. Par contre, la gradation intrinsèque de l'adjectif n'est pas atténuée lorsqu'on emploie le verbe au conditionnel passé au lieu de l'utiliser au passé composé suivi du modifieur atténuateur *un peu*. Un autre test démontrant cette hypothèse présente les exemples du (16) au (19) au conditionnel présent. La force argumentative en (16), (17), (18) et (19) est la même qu'en (16'''), (17'''), (18''') et (19'''), mais la gradation intrinsèque de l'adjectif n'est pas intensifiée dans les premiers:

(16''') Si je les avais écrites, elles [*seraient*] différentes.

(17''') Les initiatives que j'ai prises au nom de la présidence française de l'Union européenne pour coordonner l'action de tous les Européens et pour réunir les chefs d'État des vingt plus grandes puissances mondiales à Washington, ont permis d'éviter que le monde s'engage sur la pente du chacun pour soi qui [*serait*] fatale.

(18''') J'indiquerai simplement qu'une solution immédiate, nécessaire et provisoire, a été prise, au moment où il fallait qu'elle le fût: solution immédiate puisqu'elle a évité des débats qui, certes, [*seraient*] longs, car, à leur sujet, on aurait posé, et non sans raison, tout le problème de l'organisation de l'armée.

(19''') Et, en réalité, c'est la mobilisation de l'appareil militaire américain et la mobilisation de l'appareil diplomatique, notamment français, qui, ensemble, ont permis de trouver une solution évitant une frappe qui [*serait*] lourde de conséquences.

### 3.2 Hypothèse 2 (H2): dans la signification lexicale, la gradation intrinsèque de certains adjectifs français n'est intensifiée ni atténuée lorsque l'adjectif est suivi d'un verbe au mode subjonctif

Nous avons analysé tous les temps et modes verbaux du corpus qui suivent les paramètres de verbes essentiellement et occasionnellement attributifs suivis d'un adjectif attribut du sujet. Pour quelques temps du mode indicatif comme l'imparfait ou le plus-que-parfait, nous n'avons pas trouvé suffisamment d'épreuves qui nous permettent de parler d'un étalon du comportement des adjectifs français. Nous avons subi le même problème à propos des temps passés du mode subjonctif. Les occurrences d'adjectifs accompagnés de verbes au présent du subjonctif sont, au contraire, nombreuses dans le corpus. Nous présentons un premier exemple:

(20) On a vérifié, une fois de plus dans notre histoire, que l'État, pourvu qu'il soit l'État, est le guide et le rempart de la Nation. Mais, pour qu'il *soit efficace*, il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment (De Gaulle, texte 1: 149).

Sur l'échelle topique de l'efficacité, le *topos* de notre exemple (20) serait "*p-subj*<sup>8</sup> efficace, il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment". Une des formes topiques serait "Plus *p-subj* efficace, plus il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment". Une autre: "Moins  $\emptyset$  efficace, moins il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment". Et les deux dernières sont: "Plus *p-subj* efficace, moins il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment" et "Moins  $\emptyset$  efficace, plus il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment".

Si nous continuons à propos du concept d'échelle topique, celui nous exige la réflexion suivante: l'adjectif *efficace* précédé d'un verbe au subjonctif présent ne serait pas atténué (*un peu*) ni intensifié (*si*) dans la gradation même de l'adjectif. Voici les occurrences dudit adjectif précédé d'un verbe à l'indicatif présent et d'un modifieur:

(20') On a vérifié, une fois de plus dans notre histoire, que l'État, pourvu qu'il soit l'État, est le guide et le rempart de la Nation. Mais, pour qu'il [*est un peu*] *efficace*, il faut que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment.

(20'') On a vérifié, une fois de plus dans notre histoire, que l'État, pourvu qu'il soit l'État, est le guide et le rempart de la Nation. Mais, pour qu'il [*est si*] *efficace*, il faut

8 *Vide* note à pied de page 7. Cette fois-ci, cette marque fait référence à un verbe au subjonctif présent.

que les instruments par lesquels le pouvoir légitime agit dans tous les domaines fassent corps avec lui en tout lieu et à tout moment.

Sous une deuxième compréhension du texte, nous nous sommes demandé si nous déduisons d'une ligne argumentativo-énonciative le signifié de l'adjectif *efficace*, au lieu de déduire le subjonctif, tel qu'est exprimé dans Riegel, Pellat & Rioul (2001), comme temps verbal aspectuel exprimant un procès en cours de réalisation et pas encore atteint. Nous avons analysé d'autres adjectifs précédés d'un verbe au subjonctif présent:

(21) Pour que nous *soyons capables* d'affronter sans perte de temps une concurrence internationale plus à désirer qu'à craindre, j'ai appelé les volontés et les intelligences à se mobiliser davantage qu'elles ne l'ont jamais fait (Mitterrand, texte 7: 1.360).

(22) Je le fais parce que je crois que c'est l'intérêt de la France; alors que cela *soit clair*, et je n'ai pas cherché à le dissimuler –les télévisions et les photographes sont venus dans le salon où j'ai reçu le chef de l'État polonais– passons là-dessus (Mitterrand, texte 5: 830).

(23) À condition qu'il *soit libre*, qu'il soit affranchi de toute dépendance, de toute sujétion (Blum, texte 7: 1.289).

(24) En 1939, quand éclate un conflit aussi prévisible que mal préparé, ce capitaine de trente-sept ans est l'un des rares Français qui, d'âme et de corps, *soit prêt* à l'action (Pompidou, texte 1: 969).

(25) Ce qu'il faut c'est que la répression, la sanction soient là, c'est-à-dire que la justice *soit rapide* et efficace (Mitterrand, texte 8: 1.568).

Du (21) au (25), nous trouvons de nouveau la valeur aspectuelle dans les verbes au subjonctif présent et alors, nous comprenons que ce mode verbal n'influe pas sur la gradation intrinsèque des adjectifs. En résumé, nous notons que cette gradation ne varie pas dans la signification lexicale des adjectifs précédés d'un verbe au subjonctif présent en vertu de la notion d'échelle graduelle et de la gradation intrinsèque des adjectifs français en comparaison avec l'emploi du mode conditionnel.

### 3.2.1 Hypothèse 2.1 (H2.1): l'H2 est affirmée si l'adjectif est classifié comme qualificatif ou relationnel

Nous observons le même comportement dans l'emploi d'un verbe au subjonctif présent précédé d'un adjectif, soit qualificatif soit relationnel, rapporté à ses caractéristiques graduelles. Voici un exemple:

(26) Si, au cœur de l'univers, une communauté réelle s'établit entre les 6 dans le domaine économique, on peut penser, en effet, qu'ils seront plus portés qu'ils ne le sont à s'organiser pour mener en commun une politique qui *soit européenne* (De Gaulle, texte 1: 558).

La gradation intrinsèque de l'adjectif n'est pas différente lorsque l'emploi de l'adjectif se place à côté d'un verbe à l'indicatif présent ou d'un verbe au subjonctif présent:

(26') Si, au cœur de l'univers, une communauté réelle s'établit entre les 6 dans le domaine économique, on peut penser, en effet, qu'ils seront plus portés qu'ils ne le sont à s'organiser pour mener en commun une politique qui [est] européenne.

La gradation intrinsèque de l'adjectif *européenne* n'est non plus intensifiée en (26) comme en (26'')

(26'') Si, au cœur de l'univers, une communauté réelle s'établit entre les 6 dans le domaine économique, on peut penser, en effet, qu'ils seront plus portés qu'ils ne le sont à s'organiser pour mener en commun une politique qui [est si] européenne.

Et la force argumentative du prédicat qui précède l'adjectif n'est pas inférieure en (26) tandis qu'elle est inférieure en (26'''), comparaison discernée concernant l'exemple (26'):

(26''') Si, au cœur de l'univers, une communauté réelle s'établit entre les 6 dans le domaine économique, on peut penser, en effet, qu'ils seront plus portés qu'ils ne le sont à s'organiser pour mener en commun une politique qui [est un peu] européenne.

### 3.2.2 Hypothèse 2.2 (H2.2): l'H2 est affirmée si le verbe est du type essentiellement ou occasionnellement attributif

La terminologie de Riegel Riegel, Pellat & Rioul (2001) nous permet de comprendre pourquoi nous avons trouvé certaines occurrences d'adjectifs accompagnés par des verbes essentiellement attributifs et quelques-unes avec des verbes occasionnellement attributifs. L'H2 est affirmée si nous employons les deux types de verbes. Les exemples du (20) au (26) confirment l'H2.2 par rapport à l'emploi de verbes essentiellement attributifs. Voici quelques exemples qui confirment l'H2.2 avec l'emploi de verbes occasionnellement attributifs:

(27) Mais que cessent les mises en demeure, que s'établisse enfin une détente internationale, que les rapports entre l'Est et l'Ouest *deviennent normaux*, alors la France sera prête à ouvrir entre grands États une négociation constructive sur les problèmes de l'univers: l'Allemagne, le désarmement, l'aide aux pays sous-développés, la coopération en vue du progrès humain (De Gaulle, texte 1: 346).

(28) Ce que nous avons fait, nous autres, nous ne l'avons évidemment pas oublié. Il est infiniment souhaitable, pour la nation française, que ce souvenir lui *reste profond* et respecté (De Gaulle, texte 1: 54).

Si, au lieu d'utiliser *deviennent* ou *reste*, nous employons un verbe essentiellement attributif comme être au mode subjonctif au temps présent, l'H2.2 se confirme:

(27') Mais que cessent les mises en demeure, que s'établisse enfin une détente internationale, que les rapports entre l'Est et l'Ouest [*soient*] *normaux*, alors la France sera

prête à ouvrir entre grands États une négociation constructive sur les problèmes de l'univers: l'Allemagne, le désarmement, l'aide aux pays sous-développés, la coopération en vue du progrès humain.

(28') Ce que nous avons fait, nous autres, nous ne l'avons évidemment pas oublié. Il est infiniment souhaitable, pour la nation française, que ce souvenir lui *[soit]* profond et respecté.

### 3.2.3 Hypothèse 2.3 (H2.3): l'H2 est affirmée si le verbe est employé au subjonctif présent ou passé

L'H2.3 est prouvée dans les exemples (29) et (30). Nous avons trouvé dans le corpus d'autres temps verbaux du mode subjonctif: cette fois-ci c'est le temps verbal subjonctif passé. Nous constatons que les adjectifs *accessible* et *bon*, une fois situés dans les formes et les échelles topiques, et analysés grâce au test du mode indicatif (29' et 30'), ne varient pas quant à leur signification lexicale, leur gradation intrinsèque et le temps passé du mode subjonctif:

(29) Voici que les décisions sont prises pour le Finistère *soit rendu accessible* aux pétroliers de 250 000 tonnes (De Gaulle, texte 1: 1.143).

(29') Voici que les décisions sont prises pour le Finistère *[est]* rendu accessible aux pétroliers de 250 000 tonnes.

(30) Les élections sont passées, après que le Parti communiste *ait jugé bon* de soutenir, au deuxième tour de scrutin, le candidat à la Présidence de la République, le candidat socialiste, et les différents candidats socialistes aux élections législatives (Mitterrand, texte 1: 110).

(30') Les élections sont passées, après que le Parti communiste *[est]* jugé bon de soutenir, au deuxième tour de scrutin, le candidat à la Présidence de la République, le candidat socialiste, et les différents candidats socialistes aux élections législatives.

## 4. Classification des adjectifs français selon le temps et le mode verbal: *qualifiants intrinsèques extrêmes* et *qualifiants intrinsèques neutres*

Dans ce paragraphe, nous présentons la classification des adjectifs français selon les hypothèses démontrées à partir de l'analyse linguistique de la gradation intrinsèque desdits adjectifs dans leur signification lexicale. Dans les paragraphes précédents, nous avons mentionné que l'analyse des adjectifs en contexte de certains temps et de certains modes verbaux relève que certains adjectifs hébergent une intensité quant à leur gradation intrinsèque et d'autres ne suivent pas cet étalon. Dans le but de gérer une classification desdits adjectifs sous ces prémisses, nous les avons nommés *qualifiants intrinsèques*, d'après la terminologie de J.-C. Anscombe (1991, 2009a, 2009b). Pour les premiers, nous avons ajouté l'adjectif *extrême*. Et pour les seconds, nous les avons nommés *neutres*. En résumé, notre classification d'adjectifs sera divisée selon deux classifieurs:

- Les *qualifiants intrinsèques extrêmes* (CIE): Gradation intensifiée dans la signification lexicale de l'adjectif. Ces adjectifs ont comme verbes satellites des attributifs au conditionnel présent.
- Les *qualifiants intrinsèques neutres* (CIN): Gradation non intensifiée dans la signification lexicale de l'adjectif. Ces adjectifs ont comme verbes satellites des attributifs à l'indicatif présent, au subjonctif présent et aux temps passés des trois modes étudiés dans notre analyse, *i.e.* passé composé, conditionnel passé et subjonctif passé.

## 5. Conclusion

Des trois modes verbaux que nous avons étudiés dans notre travail, le conditionnel est le seul à intensifier la gradation intrinsèque de l'adjectif. Le temps concerné est le présent. Nous n'avons pas décidé de focaliser notre travail sur les différentes gradations qui peuvent apparaître dans la nature intrinsèque de l'adjectif, mais plutôt de montrer qu'à l'intérieur de cette nature, en attirant l'attention sur les échelles et les formes topiques de la langue, le temps et le mode influent. Le test de l'adverbe intensifieur *si* nous a aidés à comparer les énoncés analysés dans le corpus. Les adjectifs accompagnés d'un verbe au conditionnel présent, sans n'importe quel autre élément intervenant dans la phrase, déclenchent une intensification de la signification pareille à celle qui est portée par le même adjectif s'il est employé dans la phrase à côté d'un verbe à l'indicatif présent, en introduisant la particule *si* entre le verbe et l'adjectif. Les verbes analysés sont classifiés comme verbes essentiellement ou occasionnellement attributifs. Ce sont des verbes suivis d'un attribut dans la phrase, dans notre cas, un adjectif.

En outre, nous avons décidé de chercher d'autres mouvements dans la gradation intrinsèque des adjectifs. Raison pour laquelle, au lieu d'analyser l'intensité dans l'échelle, nous avons poursuivi une étude concernant l'atténuation. Pour ce faire, nous avons utilisé le test de l'atténuateur *un peu*. Nous n'avons pas obtenu les résultats que nous attendions: la signification lexicale de l'adjectif ne s'atténue pas lorsqu'il apparaît en contexte d'un verbe au conditionnel passé, au subjonctif présent ou au subjonctif passé, non plus à l'indicatif présent ou au passé composé. Les résultats sur l'adjectif et le conditionnel présent ont donné lieu à notre classification d'adjectifs en *qualifiants intrinsèques extrêmes*, tandis que le reste des temps et des modes verbaux analysés ne permettent pas cette classification. Les adjectifs catalogués selon une classification différente, sous la directrice de la non-intensification, sont les *qualifiants intrinsèques neutres*.

Les occurrences des adjectifs que nous avons classifiés dans ce travail sont variées selon l'adjectif, le temps et le mode verbal. Elles sont caractérisées par leur appartenance au discours politique. Nous sommes conscients de l'influence du contexte ainsi que du co-

texte dans les descriptions sémantiques. Nous comprenons notre analyse comme propre à l'adjectif sans qu'un autre élément n'intervienne entre le verbe et l'adjectif-même. De cette façon, rien d'autre n'intervient dans la gradation et l'analyse reste claire, sans certaines influences internes et externes à la langue.

### Références bibliographiques

- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1989. "Théorie de l'argumentation, topoï, et structuration discursive" in *Revue québécoise de linguistique*, vol. 18, n°1, 13-55.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1990. "Thème, espaces discursifs et représentations événementielle", in Ancombres, Jean-Claude & Giuseppe ZACCARIA (éds.). *Fonctionnalisme et pragmatique. À propos de la notion de thème*. Milan, Edizioni Unicopli, 43-150.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1991. "La détermination zéro: quelques propriétés" in *Langages*, n° 102, 103-124.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1992. "Espaces discursifs et contraintes adjectivales sur les groupes nominaux à article zéro" in Mulder, Walter (de), Franc Schuerewegen & Liliane Tasmowski, Énonciation et Parti Pris. Actes du colloque de l'Université d'Anvers. Amsterdam, Éditions Rodopi B. V., 17-33.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 2009a. "Des adverbes d'énonciation aux marqueurs d'attitude énonciative: le cas de la construction tout + Adjectif" in *Langue française*, n° 161, 59-80.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude. 2009b. "Pour une autre classification des états" in *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 13-29.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude & Ducrot OSWALD. 1986. "Argumentativité et informativité", in MEYER, Michel (éd.). *De la métaphysique à la rhétorique*. Bruxelles: Université de Bruxelles, 79-93.
- BRUNET, Étienne. 2015. *HYPERBASE*. Nice: CNRS & Université de Nice-Sophia Antipolis <<http://logometrie.unice.fr/pages/logiciels/>> [28/03/2018].
- CNRS & UNIVERSITÉ NANCY 2. 1957-2002. *Le Trésor de la Langue Française informatisé*. France: CNRS & Université Nancy 2 <<http://atilf.atilf.fr/>> [28/03/2018].
- DONAIRE, M<sup>a</sup> Luisa. 1994. "Los modos verbales en una teoría polifónica de la lengua", in CORCUERA, J. Fidel et al. (éds.). *La lingüística francesa. Situación y perspectivas a finales del siglo XX*. Zaragoza, Universidad de Zaragoza, 137-147.
- DONAIRE, M<sup>a</sup> Luisa. 1997. "Polifonía en condicional" in *Thélème. Revista complutense de estudios franceses. Homenaje al Prof. J. Cantera*, 303-313.
- DONAIRE, M<sup>a</sup> Luisa. 2001. *Subjuntivo y polifonía, español, francés*. Madrid, Arrecife.
- DUCROT, Oswald. 1980. *Les échelles argumentatives*. Paris, Éditions de Minuit.
- DUCROT, Oswald. 1983. "Opérateurs argumentatifs et visée argumentative" in *Cahiers De Linguistique Française*, n° 5, 7-36.
- DUCROT, Oswald. 1988. "Topoï et formes topiques" in *Bulletin d'études de linguistique française*, vol. 22, n° 2, 1-14; in ANSCOMBRE, Jean-Claude. 1995a. *Théorie des topoï*. Paris, Éditions Kimé, 85-99.
- DUCROT, Oswald. 1993. "Les topoï dans la théorie de l'argumentation dans la langue", in PLANTIN, Christian (éd.). *Lieux communs, topoï et stéréotypes*. Paris, Éditions Kimé, 233-248.
- DUCROT, Oswald. 1995b. "Les modificateurs déréalisants" in *Journal of Pragmatics*, n° 24, 145-165.
- GARCÍA NEGRONI, M<sup>a</sup> Marta. 1995. "Scalarité et Réinterprétation. Les Modificateurs Surréalisants", in ANSCOMBRE, Jean-Claude (éd.). *Théorie des topoï*. Paris, Éditions Kimé, 101-144.
- GARCÍA NEGRONI, M<sup>a</sup> Marta. 1996. "Les notions de Dérealisation / Réalisation / Surréalisa-

- tion et la caractérisation sémantique des Locutions à Polarité Négative” in *Revista de Filología Francesa*, n.º 10, 81-95.
- GARCÍA NEGRONI, M<sup>a</sup> Marta. 2003. *Gradualité et réinterprétation*. Paris, L’Harmattan.
- GARCÍA NEGRONI, M<sup>a</sup> Marta & Marta TORDESILLAS. 2001. *La enunciación en la lengua: De la deixis a la polifonía*. Madrid, Editorial Gredos.
- MILNER, Jean-Claude. 1978. *De la Syntaxe à l’interprétation*. Paris, Éditions du Seuil.
- RIEGEL, Martin *et al.* 1994 [2001]. *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.
- SUÁREZ, Pilar & Marta TORDESILLAS. 2013. “El discurso literario, propuesta teórica y sistematización. Entre planos y voces” in *Revista de Literatura*, vol. 75, n.º 149, 15-42.
- TORDESILLAS, Marta. 1995. “De la gradualité dans la langue au degré d’implication du locuteur” in *Cuadernos de Filología Francesa*, n.º 9, 135-147.
- TORDESILLAS, Marta. 1998. “Esbozo de una teoría dinámica de la lengua en el marco de una semántica argumentativa” in *Signo y Señal*, n.º 9, 40-59.
- TORDESILLAS, Marta. 2005. “Los planos del discurso. Fundamentos teóricos para una nueva semántica”, in ÁLVAREZ MORENO, Celia *et al.* (éds). *Actas del IX Simposio Internacional de Comunicación Social*. Santiago de Cuba, Centro de Lingüística Aplicada, 321-325.
- TORDESILLAS, Marta. 2008. “La enunciación: fundamentos de lenguaje, principios de lengua, perspectiva docente”, in DAHER, M.<sup>a</sup> del Carmen *et al.* (éds.). *Hispanismo 2006, Estudo de Linguagens*, vol. 2. Rio de Janeiro, Publicação Uerj/Rede Sirius, 86-103.
- WAGNER, Robert-Léon & Jacqueline PINCHON. 1991. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Hachette.

